«Pharma Day» : La souveraineté sanitaire en question

Abderrahim DERRAJI - 2022-12-11 20:51:37 - Vu sur pharmacie.ma

Depuis la promulgation de la Loi n° 65-00 portant Code de la couverture médicale de base en 2002, l'amélioration du panier de soins s'est faite d'une manière progressive. Le nombre de bénéficiaires d'une couverture médicale a également connu une augmentation qui s'est accélérée depuis que le Royaume s'est fixé comme objectif de généraliser la couverture médicale avant 2023.

À titre d'exemple, environ 11 millions de Ramédistes ne bénéficiant d'aucun autre régime d'Assurance-maladie obligatoire (AMO) ont basculé, le 1er décembre, vers l'AMO Tadamon. . Cette généralisation de la couverture s'est concrétisée après une pandémie qui a révélé à tous les pays l'importance d'avoir un système de santé performant et une souveraineté sanitaire. La concentration des unités de production de matières premières et de produits de santé, essentiellement en Chine et en Inde, a privé plusieurs nations de produits de santé essentiels durant la pandémie et même après celle-ci. La Recherche&Développement (R&D) s'est révélée primordiale. Celle-ci a permis à une poignée de pays de mettre au point, en un temps record, des médicaments et des vaccins qui ont sauvé des vies et généré des chiffres d'affaires inimaginables. > M.Amine Belhaj Soulami, M. Mohamed El Bouhmadi, M. Chakib Alj et Pr Khalid Aït Taleb Durant la pandémie, le Royaume a bien tiré son épingle du jeu. En dehors de quelques spécialités pharmaceutiques nécessitant des matières premières qui étaient sous tension à l'international, on peut dire que, grâce à la mobilisation de tous les opérateurs du secteur pharmaceutique, la production, la distribution et la dispensation des médicaments se sont faites dans de bonnes conditions. Aujourd'hui, la généralisation de la couverture médicale va mettre à l'épreuve la capacité de notre industrie pharmaceutique à être en phase avec l'augmentation de la consommation des produits de santé. Et comme l'a indiqué Mohamed El Bouhmadi, président de la Fédération de l'industrie et de l'innovation pharmaceutiques (FMIIP), lors de la quatrième édition de «Pharma Day» qui a eu lieu le 8 décembre à l'Université internationale Abulcasis des sciences de la santé : «Nous sommes, comme vous le savez tous, à un tournant de notre histoire. La résilience du tissu national de fabrication des médicaments est aujourd'hui à l'épreuve d'un grand défi : celui de réussir ce chantier hautement stratégique pour notre pays». Et d'ajouter : «Nous fabricants locaux avons la conviction que la production locale peut devenir un véritable catalyseur du développement du secteur, en prenant en considération plusieurs aspects : la promotion du produit "Made in Morocco", la promotion du générique pour renforcer l'accès aux médicaments, le développement d'un écosystème de formation et le développement de l'industrie locale à travers des incitations réglementaires». Le président de la FMIIP a étayé ses propos en s'appuyant sur le rapport du Conseil économique, social et environnemental (CESE) de 2021. Ce rapport a qualifié le développement de l'industrie pharmaceutique d'«Urgence pour la souveraineté sanitaire du pays, mais également et surtout pour garantir l'accès du citoyen aux médicaments à des prix étudiés et appropriés». Par ailleurs, ce même Conseil a recommandé la dématérialisation du processus d'enregistrement et d'octroi des Autorisations de mise sur le marché (AMM). Il a également préconisé l'instauration de la préférence nationale en faveur des produits fabriqués localement, comme il a recommandé l'encouragement de l'exportation vers le marché africain et le développement des chaînes de valeur dans le domaine pharmaceutique avec l'Europe et l'Afrique. Grâce aux panels programmés et aux différents intervenants, la quatrième édition de «Pharma Day» a permis de mettre en évidence l'importance de la production locale des médicaments, des dispositifs médicaux et des équipements. Et tout en saluant les efforts déployés par l'administration pour promulguer des textes de loi très attendus, les industriels ont fait part de leurs difficultés à anticiper les besoins futurs en médicaments dans un environnement qui manque de visibilité. Certains panéllistes ont insisté sur la nécessité de renforcer les institutions publiques, de favoriser l'émergence de «champions régionaux» avec une forte intégration en visant le marché international, de réunir les conditions nécessaires pour booster la R&D et de favoriser la mise en place d'écosystème favorisant les startups. Par ces panels et des intervenants triés sur le volet, «Pharma Day» a tenu ses promesses. Les besoins et les enjeux ont été clairement définis. Charge à tous les intervenants de mettre les bouchées doubles pour que l'industrie pharmaceutique continue à assurer un approvisionnement en médicaments en phase avec les besoins de nos populations. Version PDF + Galerie photos